

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection Mythologie c'est à dire explication des Fables, Lyon, Paul Frelon, 1612](#)[Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre II](#)[Item Mythologie, Lyon, 1612 - I, 12 : Des sacrifices des Dieux infernaux](#)

Mythologie, Lyon, 1612 - I, 12 : Des sacrifices des Dieux infernaux

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre I

Ce document est une traduction de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - I, 12 : De sacrificiis inferorum](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre I

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - I, 12 : De sacrificiis inferorum](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre I

[Mythologie, Paris, 1627 - I, 12 : Des sacrifices des Dieux Infernaux](#)

est une révision de ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la notice [Équipe Mythologia](#)

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ).

Présentation du document

Publication Lyon, Paul Frelon, 1612

Exemplaire Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ): exemplaire d'Augsburg, Staats- und Stadtbibliothek -- 4 Alt 76

Formatin-4

langue(s) Français

Pagination p. 36-39

Illustration aucune

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 06/09/2019 Dernière modification le 28/04/2023

qui est la premiere figure de celles qui consistent de plusieurs angles. Or qu'ils accommodassent ledit nombre en leurs sacrifices, Valere au 1. liu. des Argonautiques le montre:

Versant des gubelets trois fois remplis de vin

Au Dieu medérateur du royaume marin.

Car Virgile dit que tout nombre impair n'est pas agreable à Dieu, mais bien celuy qui est le premier des nombres impairs, & le commencement des corps solides constans de plusieurs quartez. Es sacrifices aussi des Dieux des riuieres & du pais où l'on prenoit terre, & des Heros (car les anciens abordans nouvellement en quelque contree, auoient accoustumé de sacrifier aux Dieux patrons & conseruateurs du pais deuant que sortir du nauire, afin qu'ils les receussent benignement en leur protection & sauuegarde) on obseruoit cette mesme ceremonie, versant du vin dans les riuieres: comme nous l'apprend Apollon au 2. liu.

De vin pur emplissant un hanap l'Asouide,

Le verse pour present dans le siccant liquide:

Puis à la terre, aux Dieux & patrons du pays,

Aux Heros que la biere y astient enuahi,

Il adresse ses vœux, & ferme ses prieres,

Qui ils feroient aux voyageurs benignes & deuennaires.

*Toutefois
l'Orac. Py-
thien com-
me de luy
depuis qu'il
leur offroit
quelque vin.*

Item, comme l'on tenoit les Nymphes pour Deesses des eaux: aussi leur falloit-il de plus gros & massifs sacrifices: & leur offroit-on de l'huile, du miel, du lait, du melicrat ou vin miellé. Il est temps de passer aux offrandes des Dieux infernaux.

Des sacrifices des Dieux infernaux.

CHAPITRE XII.



Es sacrifices qu'on faisoit aux Dieux des Enfers, ne différoient pas seulement quant au temps, mais aussi quant à la couleur des hosties & diuersité des ceremonies: car, comme nous auons dit, tels sacrifices ne se faisoient que de nuit, comme dit Virgile au 6. liu. de l'Æneide:

Lors au Roy Stygien il desse autels nuit aux.

*Hosties des
Dieux infer-
naux.*

Le mesme poete telmoigne que les victimes qu'on offroit aux Dieux infernaux, estoient noires:

Par la drasse Sibille illec sera conduit,

Mainte noire beaulte bruslant aux Dieux de nuit.

Et comme les hosties qu'on esgorgeoit aux Dieux d'enhaut, estoient contraintes de rendre la gorge en haut: aussi celles qu'on presentoit

aux Dieux d'en-bas, tenoient la teste panchante en-bas, comme dit Cleon au 1. liu. des Argenauchers, & Myrtilé au 2. de l'estat Lesbique: Les Prêtres sacrifiant aux Dieux infernaux ont accoustumé de couper les testes des hosties en terre, & ainsi sacrifient-ils aux sous-terrains. Mais quand ils immolent aux Dieux celestes, ils les esgorgent le col tourné contre-mont. Ainsi donc en telles solennitez ils faisoient des fosses esquelles ils les esgorgeoient, comme on void en Apolloine au 3. liure:

*Il creuse puis apres une fosse en la plaine,
Pour l'office, & tirant un couteau de sa gaine,
Il es coupe la gorge à un tendre agnellet.*

De mesme Ovide au 7. de ses Metamorphoses, parlant du sacrifice fait par Medee pour raieunir Aëson pere de Jason:

*Deux fosses elle creuse, & bien auant en tette
La terre, cela fait, aux Dieux elle esgorgette
Une noire tison, les fosses remplissans
Du sang chaud grondeux de ceste offrande issant.*

Après les auoir esgorgé en ladite fosse, ils verfoient du vin sur le sang, pronouçans certaines prieres, sur lequel propos le mesme poëte dit:

*Puis elle y vient verser un double gobelet,
L'un rempli de vin pur, l'autre de tiede lait.*

Il semble neantmoins que Lucian en sa Necyomance ait estimé qu'on arrosait seulement de sang lesdites fosses, sans l'y verser tout entiere-ment. Quelquefois aussi on recueilloit le sang des victimes de tels sacrifices, & ne le laissoit-on pas tousiours couler dedans les fosses, comme au 6. de l'Æneide de Virgile:

*Les autels aux gésiers présentent supposés
Des couteaux esgorgeurs les pointes aiguës,
Et en des tasses tiede ils recoient le sang.
A un tendre agnelle au noir-enlaine flanc
De son couteau mesme Acné la gorge couppe,
A la mere l'offrant de l'Eumenide troupe,
Et à leur grande sœur, & Proserpine à toy
Une robe brehaigne.—*

Et quand on sacrifioit à Pluton Roy des enfers, lequel on prenoit pour l'esprit diuin espandu sur toute la masse de cet vniuers, penetrant toutes choses en les gouvernant, ainsi comme on a creu que l'Océan estoit sa vertu iusques au plus creux de la mer: ses sacrifices n'estoient pas du tout differens de ceux des Dieux celestes, & pourtant on y apportoit du feu, auquel on faisoit brusler les meilleurs morceaux des bestes immolees: tesmoing ce qui suit consequemment en ce mesme Poete:

*— Alors il dresse un Roy
De Styx autels de suill, & baillé aux flammes vniuers*

Par un lieu
de sacrifices
de Platon.
Bêtes blanches
& noires de
mouvement fa-
croient aux
Dieux. c'est
sans.

*Des Taureaux immolez les entrailles massées,
Les oignant d'huile à fin de les mieux embraser.*

Car es sacrifices de Pluton, au lieu de vin on vsoit d'huile. Au reste on sacrifioit des bestes blanches & debonnaires aux Dieux bien-faisans; mais aux mal-faisans, à fin qu'ils n'apportassent nuisance, on pensoit que les noires & plus farouches leur estoient plus duisibles. observans toutefois ce poinct, qu'on offroit les masses, aux masses, & les femelles aux femelles en oblation. Davantage le vin s'accommodoit presque à tous les sacrifices des Dieux, fors qu'en ceux de Cérés. car il n'y falloit point apporter de vin, comme tesmoigne Plaute en l'Aululaire. De là veint que les festins où le vin manquoit, s'appelloient Festins de Cérés. Or les ceremonies convenables à chaque espece de Demons, & les hosties qui leur estoient particulièrement dediees, voire mesme tous les vs & coustumes observees en telles offrandes, n'estoyent pas seulement prescrites es loix & ordonnances des sacrifices; mais aussi falloit que les anciës les observassent de point en point, selon que cet Oracle d'Apollon l'envoignoit bien precisément.

*Escoute ton devoir, toy quiconque as enuie
D'achever, Dieu devant, le terme de ta vie.
Tu dois faire fumer sur les autels des Dieux
Mainte devote hostie, ou qui regnent es cieus,
Ou qui tiennent de l'air cette estendue vaine,
Ou la terre, ou le fond de la marine plaine,
Ou le gouffre infernal de ce Royaume noir,
Ce barathre de Styx, cet enfumé manoir.*

*Sois moy donc ententif: car ie te veux apprendre
La maniere & façon comment tu t'y dois prendre.
Ceux qui regnent au ciel, ont leur affection
En vne triple pure & blanche oblation.
Triple l'aiment ceux-là qui dominant en terre:
Mais il fault qu'au poil noir on l'immole & l'atterre.
Les Celestes aussi veulent avoir autels
A plain pied: ceux d'embas ne les aiment pas tels,
Ains leur font profiler vne fosse bien grande,
Pour dedans espancher le sang de leur offrande.
Enterres en apres-soigneux chascun lopin.
Les Nymphes ont à gré le miel le lait, le vin.*

*Quant à ces Deitez qui voltigent sans cesse
Tout autour de la terre, ils ont grande liesse
Qu'on allume du feu sur leurs autels sacrez,
Qu'on bruste les corps noirs qui leur sont consacrez,
Qu'on leur face sentir vne sainte fumee*

Dont soit incessamment leur face parfumée.
 Il leur faut outreplus, des senteurs, des gasticaux,
 De la farine d'orge, encensemens, tourteaux.

Ceux de qui le pouvoir sur l'Océan s'estend,
 Veulent voir leurs autels erigez sur la grève.
 Mais seuilz-moy ietter de dans les flots salez
 Les animaux entiers, non point escartelez,
 Puis aux celestels, des extremes parties
 Tu feras vn festin, estans au feu rosties.

Ce fait, deuotement pour ton dernier deuoir,
 Par prieres leur los tu dois ramentouair.

Où ce qui les occasiona de sacrifier aux Dieux infernaux, ce fut qu'on les croioit estre auteurs de tous les maux qui aduenoient aux hommes, comme le montre Sophocle en l'Electre:

Male mort t'engloutisse & happe,
 Que iamais du mal tu n'eschappe
 Qui te bourrelle ore, peruers:
 Que iamais les Dieux des enfers
 Ne te deliurent de la peine,
 Qui maintenant ton ame geine!

Ceux qui estoient fraîchement releuez de quelque maladie, auoient accoustumé de leur faire vn sacrifice, qui s'appelloit purification. Il n'y auoit que les sacrifices des Eumenides, qui fussent particulièrement solemnisez par certains Prestres nommez Hesychides, deuant lesquels sacrifices on offroit vn beliet au preux Hesyche, selon le tesmoignage de Polemon en ce qu'il a escript à Eratosthene: *Il n'est pas possible aux nobles d'assister à tels sacrifices: ains seulement à la famille des Hesychides, laquelle est agreable aux Deesses senees, & a de coustume de presider ansdits sacrifices: deuant lesquels l'ordinaire est d'immoler au prezallable vn mouton sacré au preux Hesyche, qu'ils qualifient de ce nom honorable pour leur porter bon heur: la chapelle duquel est lez Cydon hors des neuf portes.* Ceux qui en temps sombre & noir (c'est à dire de nuict, sacrifioient aux Dieux infernaux, s'habilloient de noir, comme il appert par ces vers d'Apolloine, au 3. des Argenauchers;

Elle appelle sept fois Brimo la venerable,
 La misérabe Brimo terrestre redoutable,
 Qui les ombres des morts maintient sous son pouuoir,
 Durant la sombre nuict ceinte d'un habit noir.

Où leur offroit vne ouaille noire preigne, comme nous dirons en son lieu: & le vin n'auoit point d'usage en leurs sacrifices. Passons maintenant aux sacrifices des morts.

Hesychides
 Prestres des
 Eumenides.